

mathieufarcy.com

[@mathieufarcy](https://www.instagram.com/mathieufarcy)

Lorsque je suis devenu photographe, je disais que je travaillais *sur* un sujet ; *sur* les touristes dans les belvédères, *sur* les ouvriers de l'usine Goodyear. Quelque chose n'allait pas, un grain de sable, une gêne. Pendant l'écriture de *Je n'habitais pas mon visage*, je compris : je ne voulais pas travailler *sur*, mais *avec*. La différence des deux approches m'a libéré, m'a ouvert de nouvelles questions, des horizons jusqu'alors bouchés par une idée trop verticale de ma place.

Tous les travaux que je mène depuis prennent racines dans les rencontres humaines, avec l'idée que l'art est une manière de prendre soin de l'autre. Travailler avec celles et ceux qui ne se pensent pas capables de création ou de culture et penser ensemble des œuvres comme des amulettes, dans lesquelles se raconter. Ces travaux se situent toujours sur un fil ténu, au carrefour du désir de chacun.

Accepter cette posture en équilibre permet la naissance d'œuvres justes, depositaires d'histoires et d'émotions.

Je n'habitais pas mon visage est le premier projet du faire-avec. Suite à ce projet créé avec des personnes dont le visage a disparu, j'ai travaillé autour de la peau avec des personnes enfermées dans *La part du feu*. Ces deux travaux parlent du corps empêché de devenir un outil de rencontre avec l'autre et le monde, et les images produites tentent d'en faire ressentir et d'en déjouer les limites.

Un troisième projet autour du corps empêché en est à ses prémices : *Refuges*. C'est un travail d'art en commun pensé avec des personnes exilées, rencontrées au cours de différents projets. C'est une proposition faite de créer ensemble des refuges, réels ou symboliques, des espaces mentaux, symboliques, actifs.

Saints-Loups et *d'amour et de rage* s'inscrivent dans les mêmes questions, en représentant des lieux avec les personnes qui les habitent, en créant les images ensemble à partir des histoires de toutes et tous.

Les Alliances Animales est un autre fil de mon travail : c'est un travail de connaissance et de reconnaissance animales, c'est une tentative de création commune avec des animaux, dans leurs lieux et dans leurs gestes.

ply

www.duo-ply.fr

Les projets créés en duo avec Perrine Le Querrec, écrivaine, - sous le nom de PLY - témoignent eux aussi d'une nécessité de créer en collectif, loin de l'image de l'artiste solitaire. Que ce soit par la création en duo, ou par l'échange avec des images d'archives, des textes, les travaux que nous créons avec PLY se veulent résolument tournés vers l'altérité.

Notre premier travail commun fut *L'Augure*, ensemble de triptyques cherchant à briser la dictature du flux des images, par le dépli d'une image d'archive en poème et en photographie. Ce travail répondait à la commande *flux* du CNAP.

FEUX est un atlas sensible des feux. Depuis le premier, celui des cavernes, en passant par les feux politiques, les feux écologiques, les feux de guerre, les feux de religion, les feux symboliques, les feux géologiques ou encore artistiques, nous désirons traverser le temps et proposer une histoire de l'humanité à travers ses feux.

Nous travaillons depuis deux années avec des femmes violentes, pour *Les Amazones n'existent pas*. Ce projet, lauréat de la grande commande de la BnF, vise à créer une représentation visuelle des femmes violentes : gilets jaunes, boxeuses, policères, délinquantes, prisonnières, black-blocs. En effet, lorsque qu'est évoquée la violence des femmes, elle est considérée comme un terrible avertissement de l'ensauvagement de la société ; un tabou, symbole de la « panique morale » qui guetterait notre société. Pourtant, les études historiques le montrent, la violence des femmes a toujours existé. Dès lors, qu'est-ce qu'il se joue dans son invisibilisation, dans sa redécouverte constante ?

Depuis plusieurs années je travaille avec d'autres, sur le long terme ou le plus court, qu'ils soient co-artistes engagés avec moi, écrivaine, mais aussi avec un prothésiste, un créateur sonore, des gardiens de prison, une psychiatre, un potier.

Cette pluralité de vues est nécessaire à l'émergence d'une parole juste, par la compréhension d'autres langages, la complémentarité d'autres visions.

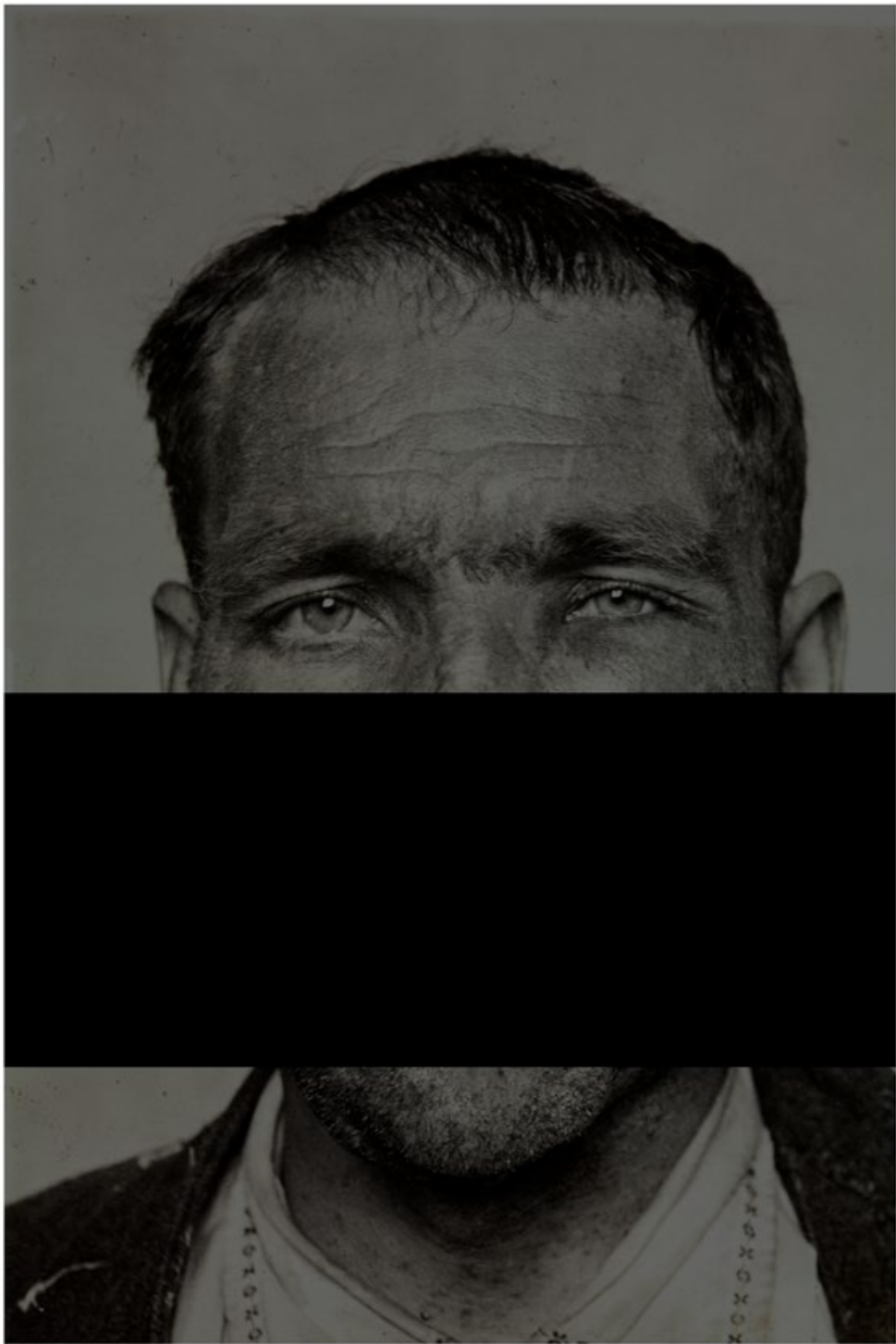
Je n'habitais pas mon visage

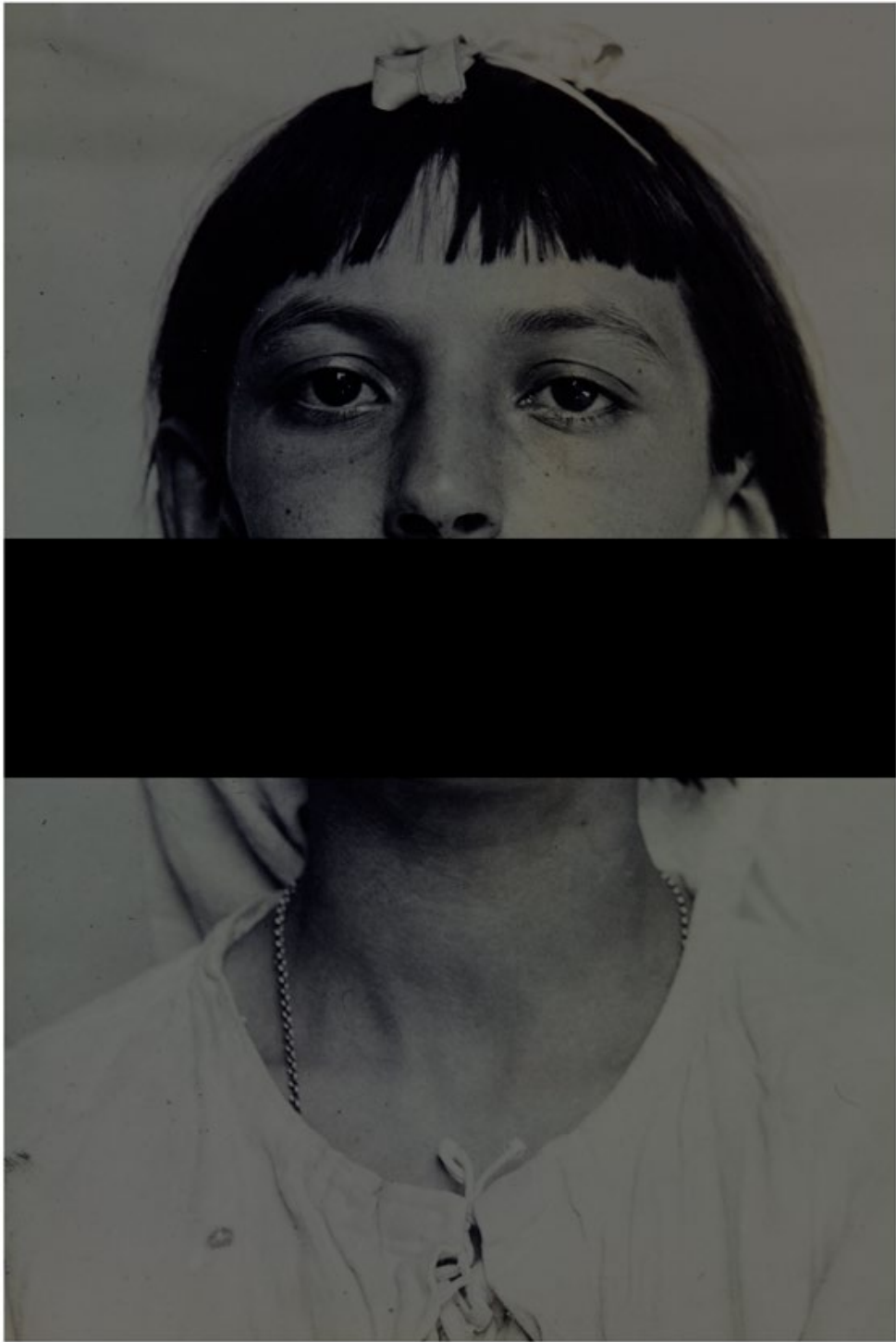
« Je n'habitais pas mon visage » m'a dit Samia, lors de l'un de nos entretiens ; son visage tel une maison désertée, abandonnée.

Comme les quatre autres personnes ayant participé à ce travail, Samia a eu un cancer du visage, suivi d'une reconstruction. Un tel parcours prend plusieurs années et marque la peau autant que la psyché. Chaque personne a vécu différemment la disparition d'un visage connu, stable, pour s'engager dans un labyrinthe d'incertitudes.

Ce travail prend d'abord racine dans le désir d'un faire-avec, d'une création commune : toutes les photographies, textes ou œuvres ont été faites collectivement, en duo pour la plupart. Il me semble que c'est la manière la plus sensible et la plus éthique de travailler avec des personnes en souffrance.

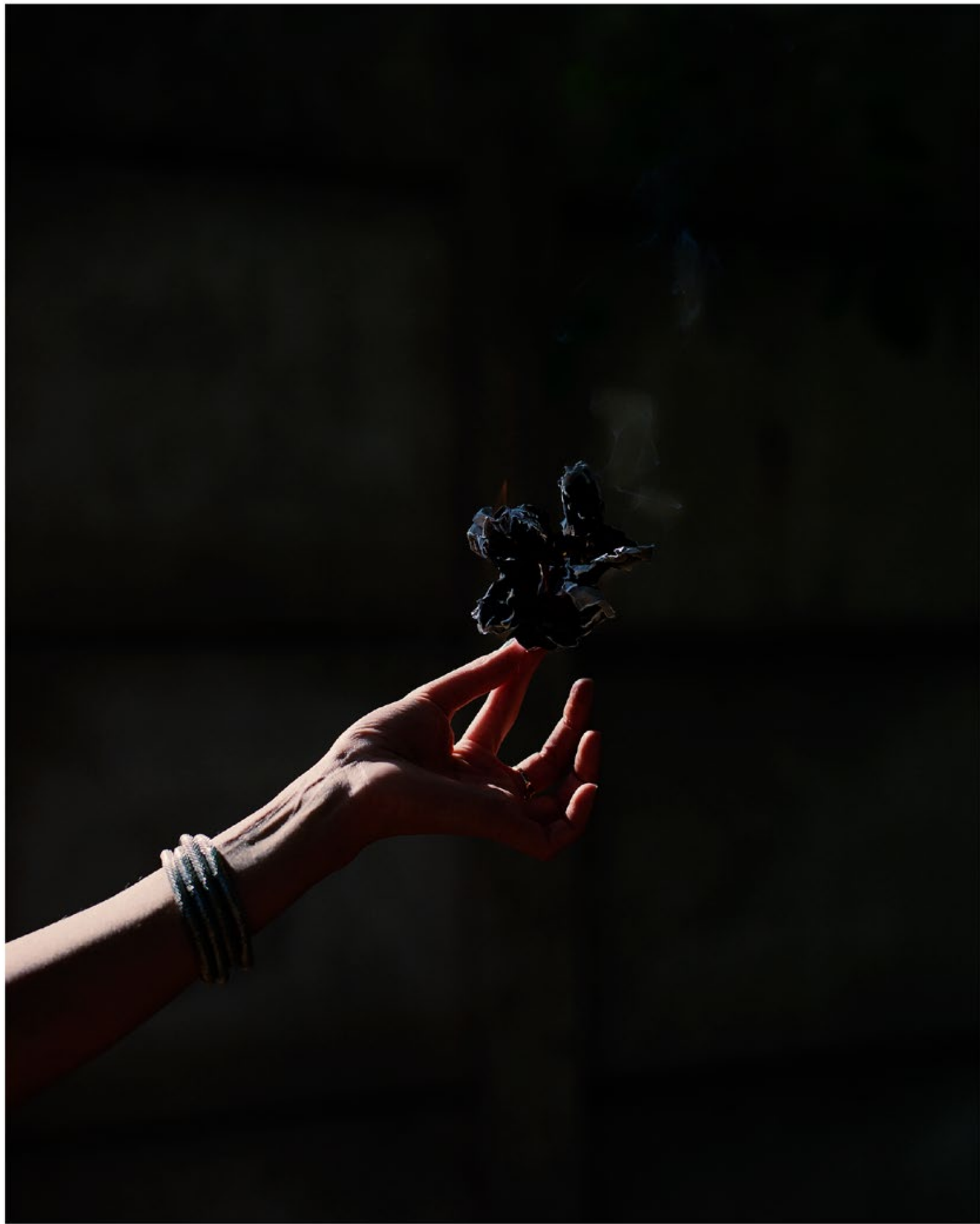
Comment rendre compte d'un traumatisme si grand que la perte de son propre visage ? Comment créer un espace d'élaboration à partir de ressentis, d'expériences, de rêves ? Comment rendre participative la création artistique ? Voilà quelques-unes des questions qui ont éclairé nos recherches.





JE LAISSE LES GENS PENSER QUE J'AI EU
UN ACCIDENT DE VOITURE













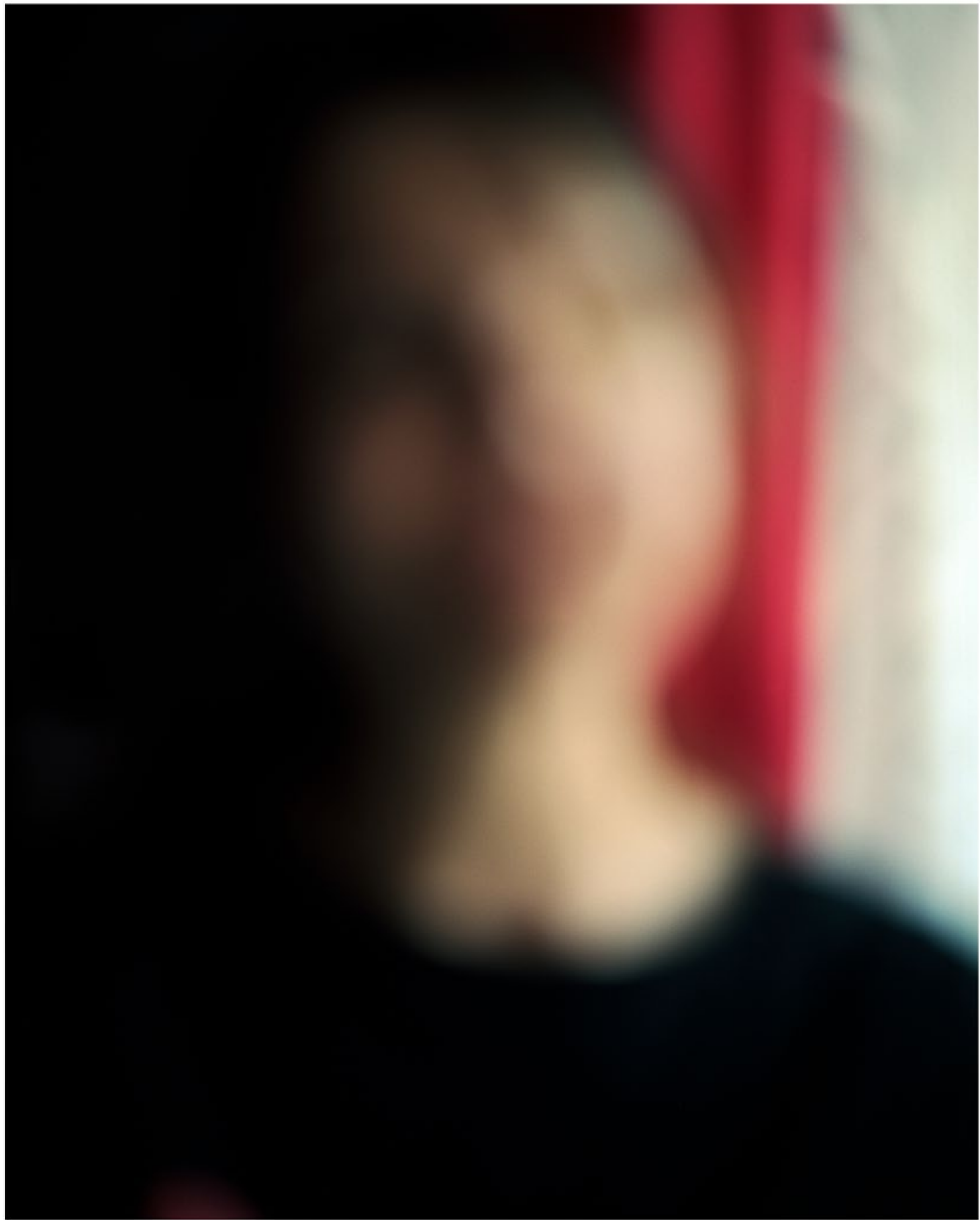
UNE NUIT AVANT L'OPÉRATION
J'AI RÊVÉ QUE LE CHIRURGIEN
S'ÉTAIT BRISÉ LES MAINS.

JE LE PORTAIS DANS MES BRAS
JUSQUE CHEZ MA MÈRE.
JE LUI ACHETAIS DE LA VIANDÉ
POUR QU'IL RÉAPPRENNE À
ME RÉPARER.













SUR UNE AIRE D'AUTOROUTE
OÙ S'AI DÛ DESCENDRE
LES GENS ME REGARDAIENT
QUAND JE REGARDAIS PAS.

JE SENTAIS LEUR REGARD

QUAND JE LES REGARDAIS
ILS BAISSAIENT LA TÊTE.



Au commencement était le Verbe

Je suis née dans un monde où l'on prie, où l'on
demande

La prière, c'est revenir à l'enfance

Chaque mot créé un univers

Un monde d'énergie, une idéosphère

Moi, Samia l'équilibriste, au mot j'ajoute

Une lumière, une force

Une sagesse

Ma prière est un cocon, une sagesse poétique

Séculaire, cellulaire

Je ne voulais pas, moi, donner ce second
péroné

Je voulais tellement pas qu'on me reprenne
quelque chose

À toi je demande

D'être force et lumière

De continuer à me guider

Ma vaillante

Tu es ma force, je suis ta force

J'écoute le son de mon corps

Son écho

Magie cellulaire, péroné et mandibule

Tout devait rester à sa place

À toi ma très chère

On s'est aimé on s'aime on s'aimera

On ne se quittera jamais

Aujourd'hui et pour toujours

D'ici et de là

Partenaires

C'était sur la table d'opération, juste avant de sombrer

Je ne sombre pas facilement

Même enfant, la sieste, ce n'était pas facile

C'était sur la table d'opération, avec de la musique dans le fond de
ma tête

Je la tenais dans mes mains, m'adressais directement à elle

Ne sois pas triste ma jambe, ne m'en veut pas

J'aurais voulu lui parler plus longtemps

Lui parler encore plus avant que ça ne soit plus pareil entre nous

Avant les 9 heures, avant les 11 heures d'opération

Avant le premier péroné, puis le second péroné

Découpé, retiré, mis en forme, transformé

Mon corps est en guerre

Celle qui marche, celle qui enfante, celle qui parle

Touchées

Mon corps est une guerre

J'ai donné mes entrailles, le verbe s'est fait chair

Moi, Samia le Phénix, je vis tout dans ma chair

J'ai mouru plusieurs fois

Et chaque fois je suis revenue

Perrine Le Querrec,

pour Samia







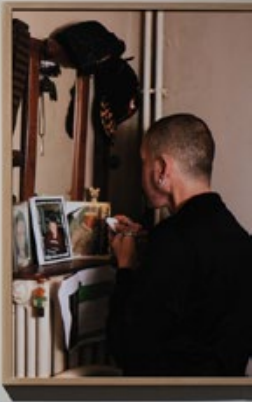


vues de l'exposition à
l'abbaye de Saint Riquier,
en baie de Somme

oct 22 - avril 23







1995, Day 12
1st of 1st of
1995, Day 12

1995, Day 12
1st of 1st of
1995, Day 12

La part du feu

La part du feu, c'est celle à laisser brûler afin de protéger le plus précieux. La part qui, bien que consumée, nous laisse en sécurité.

C'est la part qui permet de ne pas y laisser sa peau.

Quelle est cette part que l'on accepte de perdre ? Quelle trace en gardons nous ?

La part du feu est un projet d'art en commun réalisé avec des personnes qui ont été traumatisées à un moment de leur vie et qui se propose de laisser de la place à leurs histoires de peaux.

Romane
Un jour, enfant,
j'ai disparu



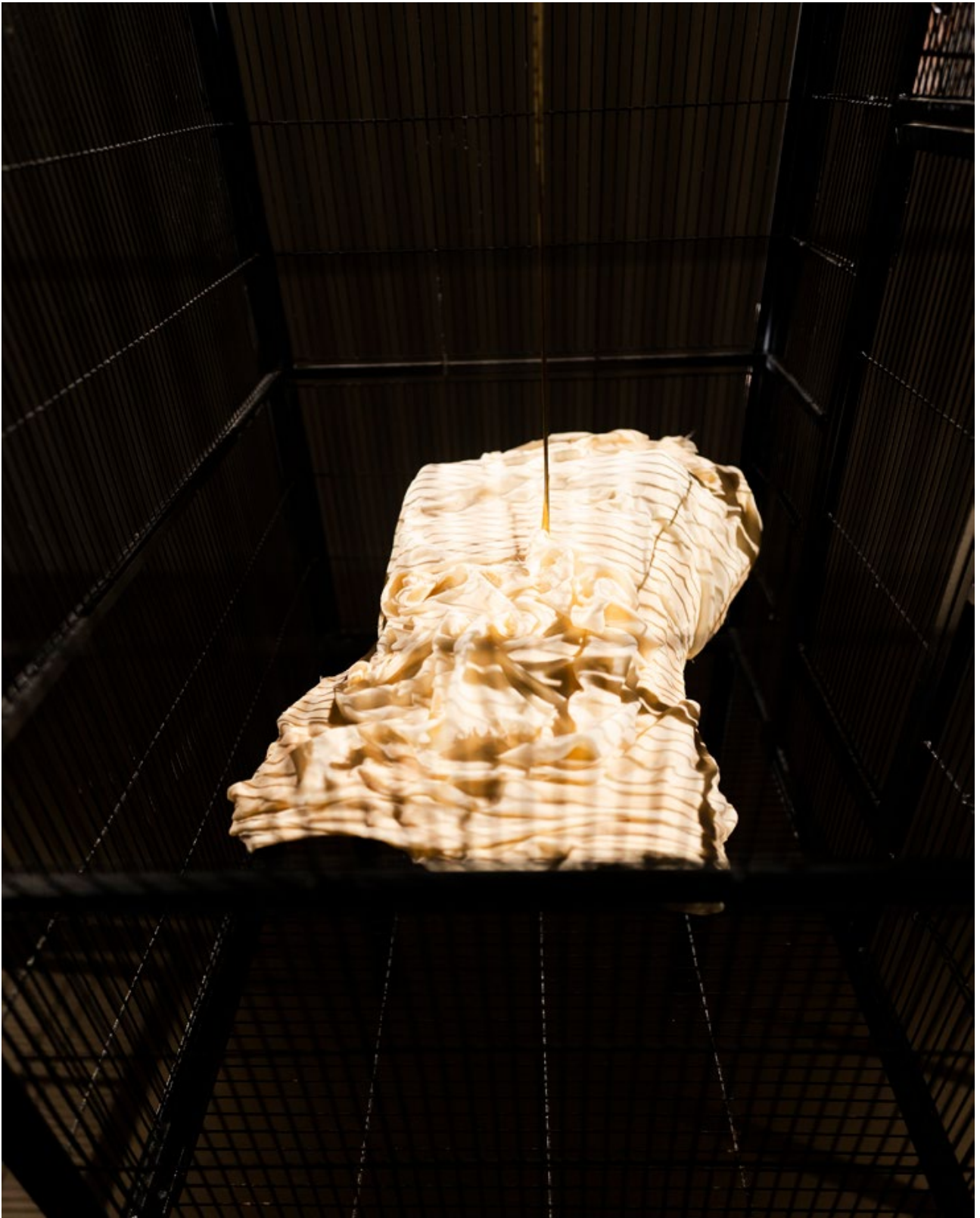
Eric
Ma peau, parfois, est trop petite,
j'étouffe



Déborah

L'hôpital m'a interdit de me tatouer. Il m'a tout pris, il a tout su. Me tatouer, c'est récupérer ma peau.





Marie Saïdah
Livre brodé d'un extrait de poème de Rilke

*la beauté commence comme la terreur
à peine supportable*



Déborah

De tous mes séjours à l'hôpital, il n'y a qu'une seule chose que j'ai gardée secrète



installation en tissu brodé sur tringle acier / maison en plexiglass à l'intérieur / rétroéclairé / diamètre 2m

Déborah

De tous mes séjours à l'hôpital, il n'y a qu'une seule chose que j'ai gardée secrète



installation en tissu brodé sur tringle acier / maison en plexiglass à l'intérieur / rétroéclairé / diamètre 2m

Marie Pierre

Le plus dur, avec mes gosses placés, c'est de plus laver leur peau



A

Tu savais qu'on s'ouvrait sept fois la peau quand on saignait ? Non

Tu savais qu'il y avait sept ciels pour aller au paradis ? Non

Hé bien tu vois, la prison c'est ma huitième peau



A

Tu savais qu'on s'ouvrait sept fois la peau quand on saignait ? Non

Tu savais qu'il y avait sept ciels pour aller au paradis ? Non

Hé bien tu vois, la prison c'est ma huitième peau



Alain
enterré vivant



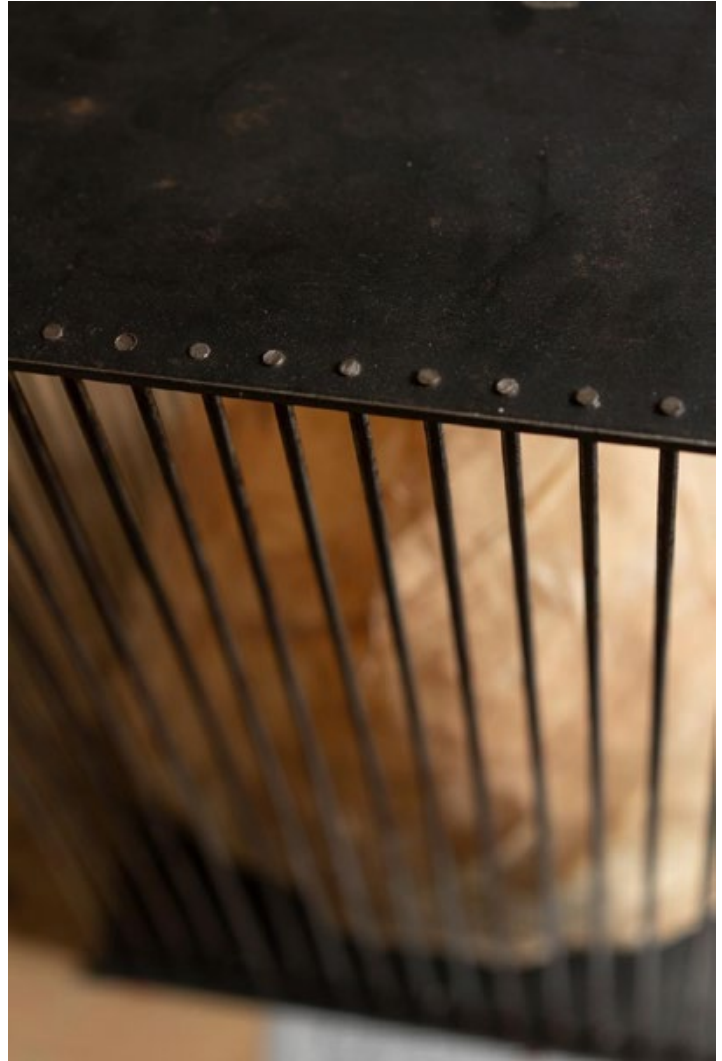
Réplique d'une cellule en carton, canson, peinture, bricolages divers, réalisée par Alain en maison d'arrêt

Alain
enterré vivant



Alain
la vie après la mort

Ici je me sens bien, comme dans un utérus. *Il me donne un dessin d'un œuf dans une cellule.*
Est-ce que, toi qui est dehors, tu pourrais faire ça pour moi ?



Une cage en acier / un œuf en latex / texte soudé

Alain
la vie après la mort

Ici je me sens bien, comme dans un utérus. *Il me donne un dessin d'un œuf dans une cellule.*
Est-ce que, toi qui est dehors, tu pourrais faire ça pour moi ?



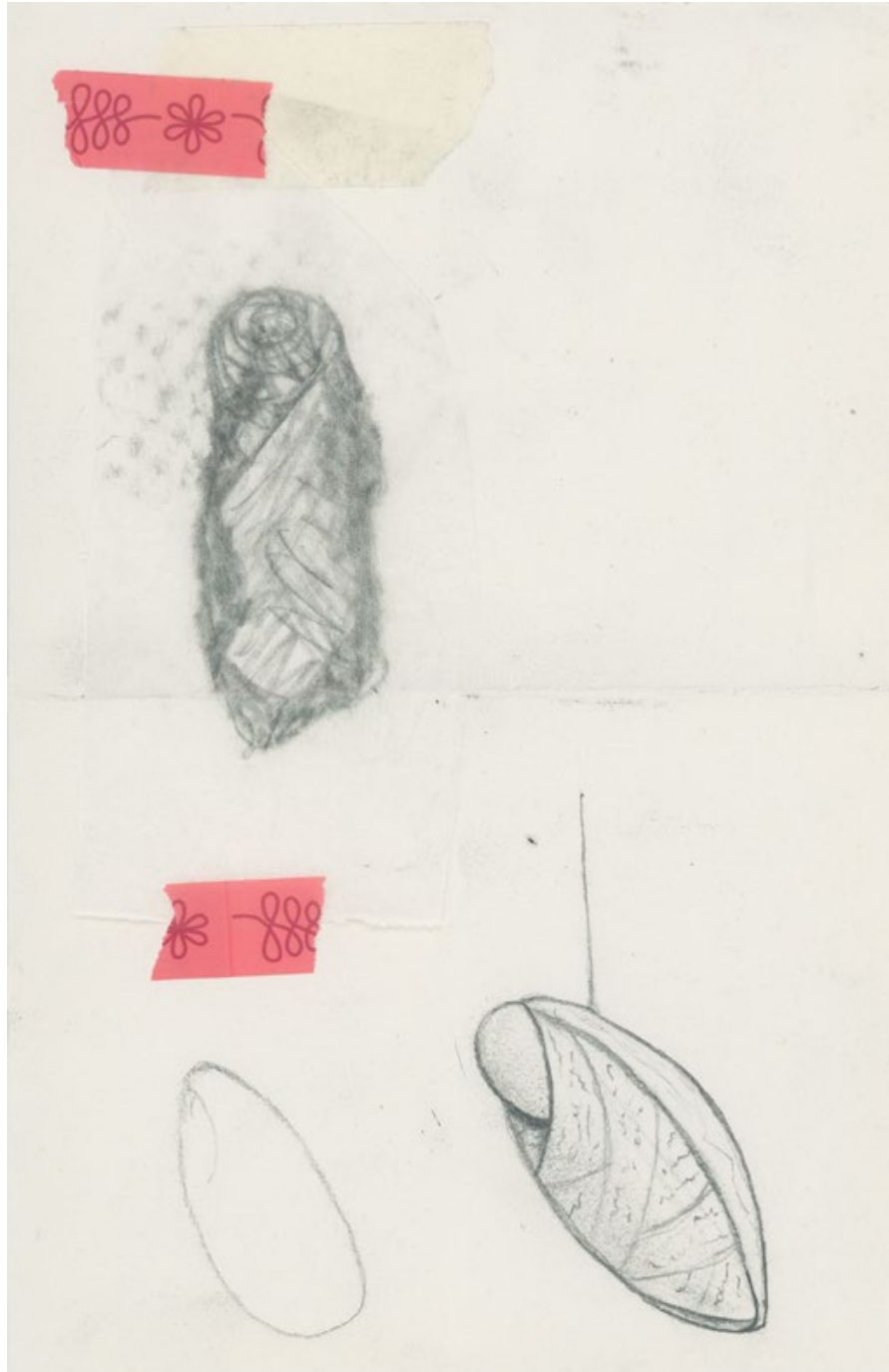
Une cage en acier / un œuf en latex / texte soudé

Éric

J'ai mal partout, tout le temps. Personne me croit, ils disent que je suis fou. Tu crois que je suis fou ?
Je vais te montrer où j'ai mal.



Marie-Saidah
Rercherches des formes pour un cocon



Marie-Saidah
Rercherches des textures pour un cocon en porcelaine papier



Cocon en porcelaine papier rétroéclairé

Bangaly

Lorsque je suis arrivé à la plage au Maroc

le bateau était noir

j'étais habillé en noir

je suis noir.

Le bateau, c'était comme ma peau



Une barque peinte avec un noir mat, une couverture de survie brodée, une lanterne en acier



Saints Loups

En picard, leu veut dire loup. Le quartier Saint Loups. C'est dans le centre d'Amiens, mais ça ne semble pas, c'est un village, un endroit à part entière, un quartier à la fois dur et touristique, abîmé et vivant.

Le loup, c'est l'animal du conte, qui fascine et qui inquiète, présence invisible et puissante. C'est aussi le masque de carnaval derrière lequel on peut se cacher. C'est par ces loups là que nous avons travaillé avec les habitant.e.s du quartier : quel conte imaginer ensemble, en dessous des mots, dans notre vie, dans notre corps ? Quels loups habitent les petites histoires qui nous accompagnent chaque jour, quelles fleurs nous entourent ?











d'amour et de rage

d'amour et de rage est un travail commun, un travail d'écoute, d'attentions mutuelles et d'images pensées ensemble, réalisé à Givors lors de la résidence 5 étoiles à laquelle j'ai été invité par Stimultania.

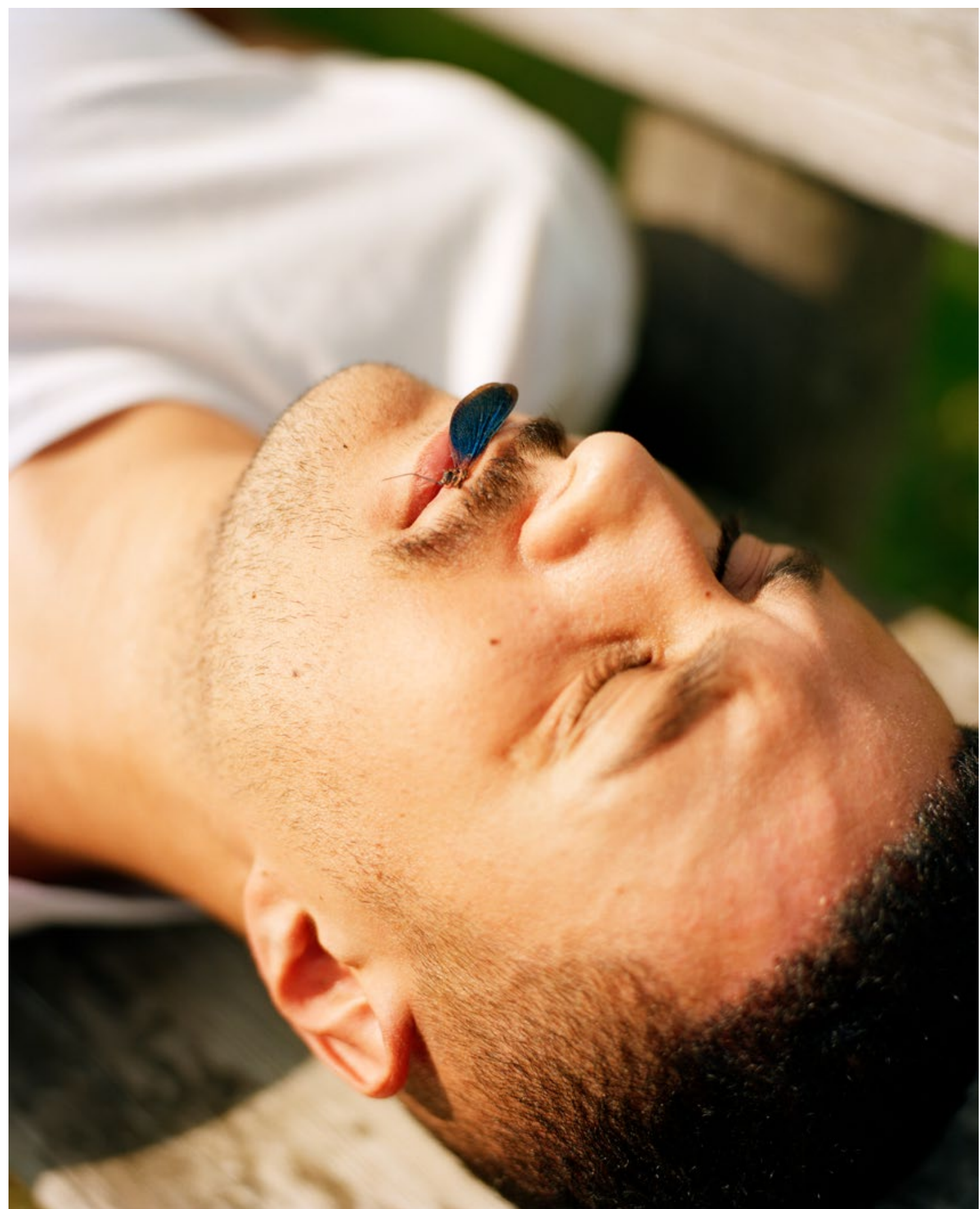
Le titre est tiré du livre *Vivre avec le trouble* de Donna J Haraway. C'est bien de cela dont il s'agit dans ces photographies : comment vivre avec le trouble qui souvent percute nos vies ? Comment déployer sa puissance et sa tendresse dans un monde qui est nourri d'angoisses, de peur du lendemain, de solitude ?

Ensemble, nous avons imaginé ces œuvres comme des résistances, des actes d'affirmation de soi, des refuges pour les histoires qui dorment au fond de nos ventres. Des images comme des manifestes poétiques.

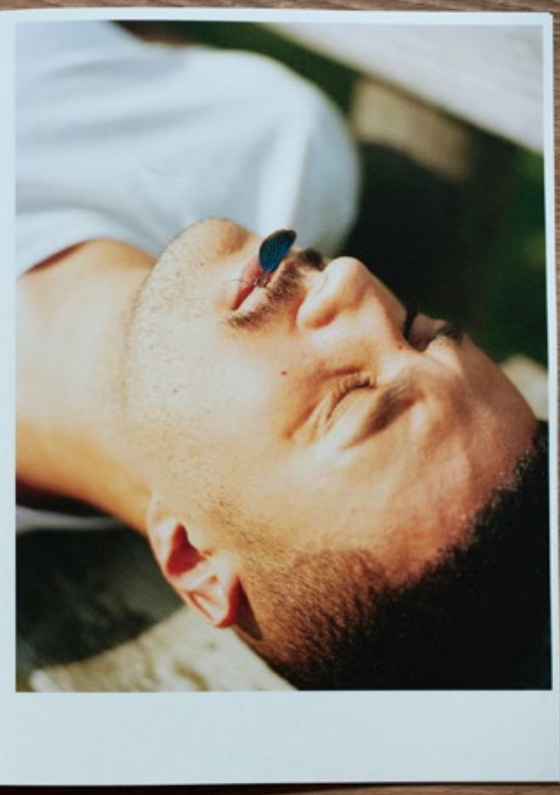












Refuges (en cours)

Refuges est un projet d'art en commun pensé avec des personnes exilées. C'est une proposition faite de créer ensemble des refuges, réels ou imaginés, des espaces mentaux, symboliques, actifs. Ces refuges pourront être des installations, dessins, architectures, poèmes, photographies, sons, etc.



Moi, c'est Karima Badrah.

Si on traduit ça en français, c'est une graine généreuse.

J'étais enfant, je commençais à savoir que mon nom veut dire une graine généreuse.

Je suis responsable de ce nom.

Je suis arrivée ici en France en deux mille cinq. J'étais déjà enceinte de ma grande fille.

Elle avait trois, quatre mois. On a acheté une maison. C'était dans la campagne.

Alors, pendant onze ans, je suis restée un peu isolée, parce que le village là, c'était un village. Malheureusement.

Pendant un an, je vois personne qui passe quoi. Alors ma seule relation se tient avec la terre. En fait, j'avais un jardin.

Il a fallu tout les soirs que j'arrose les fleurs. J'avais des arbres aussi que je venais seulement de planter, alors il a fallu que j'arrose le soir. Alors à chaque fois quand j'ai demandé mon mari, c'était toujours : il a des excuses. Qui peut pas sortir pour faire ceci, cela parce qu'il est fatigué, malgré qu'on travaille ensemble, en fait.

C'est le moment-là, c'était ma seule relation, quand je vais y aller arroser les fleurs et les légumes, et tout ça.

Quand je donne, j'écoute. J'avais l'impression que la terre, elle, me parlait.

Et c'est tellement je n'avais personne, j'étais vraiment isolée.

Que je vois que la terre chaque fois.

Me soutient, elle me chuchote. C'est une relation.

Les pourparlers avec la terre - et je le sens tellement bien - soutiennent une relation d'amour.

En fait, c'est comme quelqu'un à qui tu donnes de l'amour et lui est heureux.

Récompense continue. C'est vraiment une relation magnifique.

Je sais pas comment expliquer ça, mais si tu veux une vraie relation d'amour, si c'est comme un rendu.

La seul regret après sept ans, aujourd'hui, la seul regret c'est mes arbres.

Alors je sens toujours que mes arbres, ils sont restés là-bas et malgré que je ne suis pas là, mais à chaque fois, quand il y a des petits fruits, tout ça, mon ex-mari quand même me ramène de petites choses, et je le sens toujours que ça vient de l'amour que j'ai planté à cet endroit.

Alors j'invite les larmes.

C'est la première fois que je le sens, que j'ai envie de pleurer pour cette histoire. C'est le grand chagrin qui a ressuscité.

Quand je les ai quittés, c'est comme si, comme les gens qui ont un chien, un chat, un chat ou un chien, c'est la même chose.

Moi, j'avais mes arbres, j'avais, j'en ai planté cinq. En fait, c'est un gros chagrin qui est resté, mais quand je le vois, qui me ramène des petites choses tout ça, j'ai toujours l'impression que c'est eux qui m'envoient.

J'ai toujours rire, quelque chose qui me tient, qui me soutient, si c'est l'amour que j'ai que j'ai planté.

Dans la terre. Vous savez quand j'y vais pour poser les, les plantes, et tout ça.

J'attends toujours la terre, en fait.

Et, vous savez, j'ai l'impression qu'elle me parle. Alors je commence à parler avec elle et je lui dis que je l'aime, et j'ai l'impression, elle aussi, elle me dit : je t'aime plus, plus. Vous savez, si je t'adore, ou un truc comme ça, j'ai une relation.

Tellement bien. Je ne sais pas si c'est le manque de de l'amour - deux en réalité- ou que je me suis éloignée de toute ma famille, il y avait vraiment un manque de plein de choses en fait, mais ma relation avec la terre, elle m'a sauvé.

Alors, moi, je le vois, que je donne presque rien à y a que de l'eau qu'il est là, mais je me sens qu'il y a une affection. En fait, quand j'ai mis ma main dans la terre, je le sens comme j'ai chatouillé un mon bébé à moi. Tu vois, quand je mettais ma main comme ça à la terre, je le sens, quand je chatouille.

Enfant, quand nos parents nous amènent pendant les vacances de l'été ou certains printemps.

Une fois qu'on est là-bas, il faut que j'enlève mes chaussures et marcher dans les champs pieds nus.

Je porte le bonheur du monde. En fait, je le sens.

L'un pour l'autre. En fait, c'est ce qu'on va dire et c'est ça. J'ai vécu avec la terre. La terre elle est très généreuse.

Semer une graine. Tu vois, c'est une graine comme ça, si petite.

Et ça vaut des fois, ça vaut rien du tout, timide graines comme ça.

Tu l'arroses, tu lui donnes tout ce qu'il faut.

Après tu vois ce que tu peux avoir. En fait, si généreuse que la terre il n'y a pas, moi je trouve il y a pas plus généreuse que la terre.



les alliances animales (en cours)

Les alliances animales sont un ensemble d'expériences de créations nomades, avec les animaux dans leur géographie et avec celles et ceux qui partagent déjà des devenirs-animaux. Il s'agit de créer les conditions d'une attention au vivant, de développer les conditions d'une « présence épaisse ».

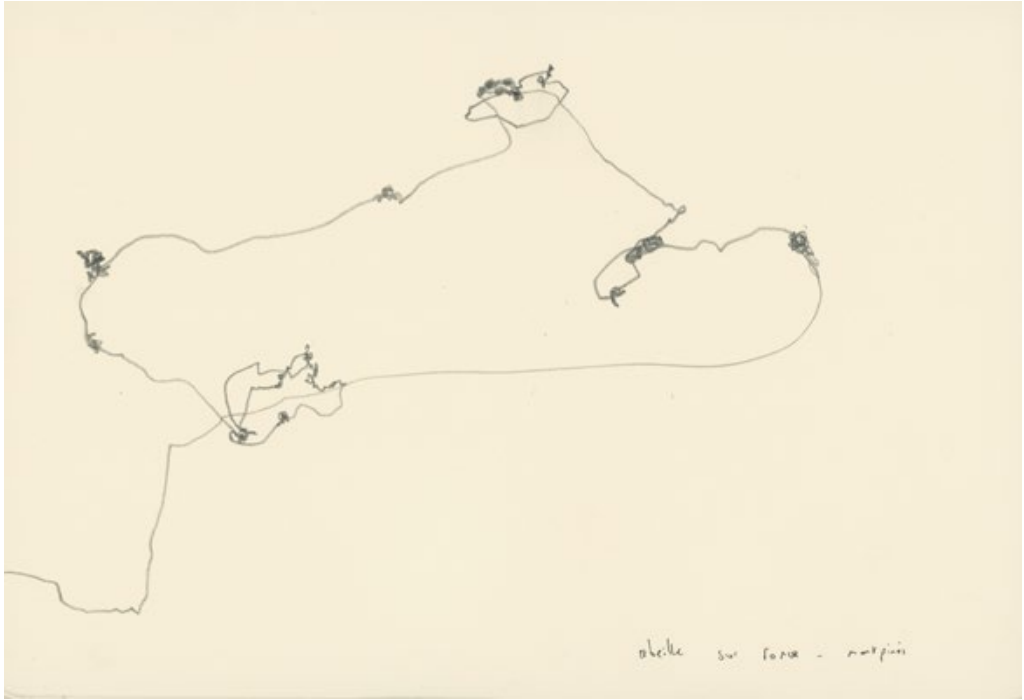
Les formes de nos rencontres et les œuvres co-crées seront à inventer à chaque fois, nous ne pouvons ni en maîtriser la finalité ni les mediums. Nous inventerons des espaces de création, et de cohabitation, pariant sur un possible échange de savoirs, d'émotions, d'histoires, de devenirs-animaux partagés.



lignes d'erre









PLY

Perrine Le Querrec
Mathieu Farcy

Les Amazones n'existent pas

Pour les femmes usant et transportant de la violence : quelles archives visuelles ? Quelle anthologie ?

Nulle iconographie sur ce sujet, si ce n'est une iconographie « exotique », exotique comme les cartes postales des femmes des colonies, produites par les colons. Une propagande battant pavillon patriarcat : une femme est une femme (sexy) est une épouse est une mère. Des images-stéréotypes conçues par le male gaze.

Nulle cartographie textuelle ou mémorielle : ce continent interdit a été déserté. Les femmes guerrières, les seigneures, les combattantes, les femmes vivantes et leurs luttes, qui pour les écouter, qui pour aller à leur rencontre, dans les archives et dans notre quotidien ?

En créant un atlas visuel et textuel de la violence des femmes, PLY enclenche la remise en cause d'un « interdit anthropologique » : le quasi-monopole masculin des émeutes et revendications sociétales, des activités criminelles et de l'utilisation des armes, des Révolutions, des métiers d'ordre, des sports dits « violents », des engagements dans les luttes armées, les guérillas, les mutineries etc.

Les Amazones existent.

Nous empruntons les chemins interdits, les routes barrées, par un travail minutieux de recherches d'archives, par un travail de terrain avec des « femmes violentes » : figures des gilets jaunes, femmes policières, dans l'armée, boxeuses, femmes emprisonnées, femmes qui rejoignent les Black Blocs, mais aussi avec des femmes qui ont intégré l'interdit de leur violence, avec qui l'on imagine son surgissement.

Les images et les textes sont pensés avec ces femmes et à partir des archives exhumées. C'est un travail de co-construction avec celles du présent et celles du passé.

Ce travail est issu de la grande commande photographique de la BNF
Il a été exposé à la fondation Jan Michalski en mai 2023
Une exposition est prévue au GRAPH-CMI de Carcassonne en 2024



Introduction

FATHER, what is a Legislature?

A representative body elected by the people of the state.

Are women people?

No, my son, criminals, lunatics and women are not people.

Do legislators legislate for nothing?

Oh, no; they are paid a salary.

By whom?

By the people.

Are women people?

Of course, my son, just as much as men are.

La violence féminine c'est précis
Des gros plans - de très gros plans
Elle ne fait pas dans le détail la violence féminine
si elle s'exprime
s'exprime enfin de derrière le bâillon machiste ou patriarcal
ses noms sans fin
elle ne fait pas dans le détail dans la broderie le point de croix non
elle s'arme
elle tenaille incendie écorchage arme blanche lapidation

La violence féminine elle se retient
elle est ligotée elle est ficelée
le nombre d'hommes qui pourrait la déclencher
c'est sans fin
le nombre de maternités & d'enfants à élever
mais la violence féminine est très dressée très bien élevée elle préfère
se suicider se jeter par la fenêtre s'ouvrir les veines se raser la tête se farcir de médicaments
taillader les vêtements de l'autre, tordre à la tenaille l'alliance trompeuse
plutôt que d'abattre le bourreau
comme ils le font si bien
eux, dans leur totale impunité

Tous les deux jours une femme abat un homme
Ou gifle son enfant
Mais non
On se tient on se retient
Les ailes noires de la mauvaise
mère
filles
épouse
Planent



Le monstre
À l'intérieur
Se réveille

1909

Démolissant
vaisselle et verrerie
la petite dame aux cheveux gris
brave et virile
la petite dame aux lunettes d'or
chair et sang
hachette à la ceinture
mène croisade, mène campagne
contre l'alcool qui ravage les esprits et brutalise les femmes

La petite dame au labrys
d'un revers de sa hachette
balaie whiskies et cocktails
injures et domination

Prêtresse, Amazone
elle crée un monde nouveau



P P P P P P P P P P
P P P P P P P P P P
P P P P P P P P P P P P
P P P P P P P P P P P P

ab
3
-

mardi 8 mars

morale

2
-

je veux être une petite fille propre

calcul

23 m : 5 = 4 m reste 3 m

37 m : 6 = 6 m reste 1 m

48 m : 5 = 9 m reste 3 m

37 m : 5 = 7 m reste 2 m

25 m : 4 = 6 m reste 1 m

32 m : 8 = 4 m reste 0 m

6
5
-





S'il fait un geste, une allusion
je lui brise le plexus
je lui crève les yeux
et je tremble et j'ai peur et cette incessante agitation
autour des phrases des mots
et je tremble et j'ai faim et cette incessante punition
auprès des gestes des retenues
ma tête épuisée des pensées
descendantes dans la colonne vertébrale
remontantes dans le liquide spinal

Mots noirs taurillons
aux cornes emballées
apocalypse morose
mesurer ses charges
poussière, tourbillons



Je suis une voyoue

& n'aimerais pas m'avoir en face de moi

Je ne suis pas recommandable

& pas le bon dieu

J'ai une seule peur : moi





Elles furent
Femmes samourais
Nakano Takeko, Hangaku, Dame Tomoe
formées à la calligraphie, à la poésie et au combat
Rien d'étonnant alors
le pinceau et la naginata
parfaite éducation féminine

Elles chevauchaient à la tête
de milliers de soldats
Elles dirigeaient, diligentes
des bataillons de femmes
Elles guerroyaient, victorieuses
devant des armées nombreuses

À l'autre extrémité de la planète
Madeleine de Miraumont, Pauline Léon, Magnette Dupont
Nobles guerrières, Soldates et Seigneures
des féminins aux oubliettes
des exclusions qu'aucune règle inclusive
ne pourra jamais combler



Des Nuits Des Noirceurs
Des Combats
Contre Un Ennemi Informe
Les Coups Ne Portent Pas
Je Recommence
Jusqu'à Épuisement

On recommence

Des Nuits Des Ténèbres
Une Figure Silencieuse
En Face De Moi
Je La Déchiquette
Jette Contre Le Mur
Les Morceaux De Son Corps
Lentement Ils Glissent
À L'Intérieur De Mes Paupières

On recommence

Pleine Nuit Trou Noir
Au Son Des Avertisseurs
Je Rêve Éveillée
Armer Le Fusil Automatique
Tirer Sur Les Conducteurs
Un À Un Les Décimer

On recommence

Ce Rêve De Tuer
Sortir Un Flingue
Attendre Mes Agresseurs
Le Poids De L'arme
La Puissance Du Tir
L'impact

Allez, recommencez



Regarder

La violence en face

La violence des femmes en face

Regarder les femmes en face

Brûler les œillères les magazines les peintures le code napoléon les sermons

Regarde une femme en face

Regarde sa violence

Faire face à ça

Faire face à moi





dépli des premières recherches
fondation pour l'écriture *Jan Michalski*



L'Augure

L'Augure, dans la Rome antique, c'est le prêtre dont la charge était d'observer le vol des oiseaux afin d'en tirer des présages pour la conduite des affaires publiques.

L'Augure propose un arrêt du flux par l'étude de ses trois composantes : l'origine, le trajet et la destination.

Briser la dictature du flux, c'est prendre le temps de réfléchir, de s'extraire de ce courant où nous sommes emportés, souvent noyés.

L'Augure prend la forme de triptyque, liant une image photographique de Mathieu, une archive historique ou contemporaine et un texte littéraire de Perrine.

L'Augure est issue de la commande FLUX, initiée par le CNAP, Diaphane et le CRP/.



La mer, c'est la peine, c'est que de la peine.

Rien d'autre.

RÉAGIR EN CAS D'ATTAQUE TERRORISTE

AVANT L'ARRIVÉE DES FORCES DE L'ORDRE, CES COMPORTEMENTS PEUVENT VOUS SAUVER

1/ S'ÉCHAPPER *si c'est possible* **2/ SE CACHER**

3/ ALERTE
ET OBIÉER AUX FORCES DE L'ORDRE

17 ou 112
Être sûr vous êtes en sécurité, appelez le 17 ou le 112

VIGILANCE

- Tenez-vous à l'écart de tout comportement suspect, vous devez contacter les forces de l'ordre (17 ou 112)
- Quand vous entrez dans un lieu, repérez les sorties de secours
- Ne diffusez aucune information sur l'intervention des forces de l'ordre
- Ne diffusez pas de rumeurs ou d'informations non vérifiées sur Internet et les réseaux sociaux
- Sur les réseaux sociaux, saluez les comptes @Place_Bonvaux et @gouvernementfr

Pour en savoir plus : www.encasdataa.gov.fr

REPUBLICQUE FRANCAISE

Comme nous sommes laids défigurés comme il est temps d'arrêter de S'ARRÊTER comme ils sont tristes les enfants comme ils sont bossus comme elle s'éteint la terre comme ils se figent les sourires comme nous sommes déchus, comme il est temps de regarder autour et dedans nous sommes tant morts comme le temps s'est figé comme du plomb nous sommes tombés comme nous sommes blessés toujours en guerre comme elle est longue la guerre comme ils meurent comme ils hurlent comme ils fuient comme nous sommes seuls comme nous sommes honte comme nous sommes à la fin du possible du supportable comme il est temps de SE RELEVER comme entendez, entendez-les comme REFUSEZ redressez-vous comme libérez déchaînez comme n'oubliez pas comme n'abandonnez pas comme LUTTEZ comme nous avons abandonné comme nous avons froid comme resserrez-vous ne me touchez pas comme il serait bon.



07/01/13 14,09\$ +66,03%

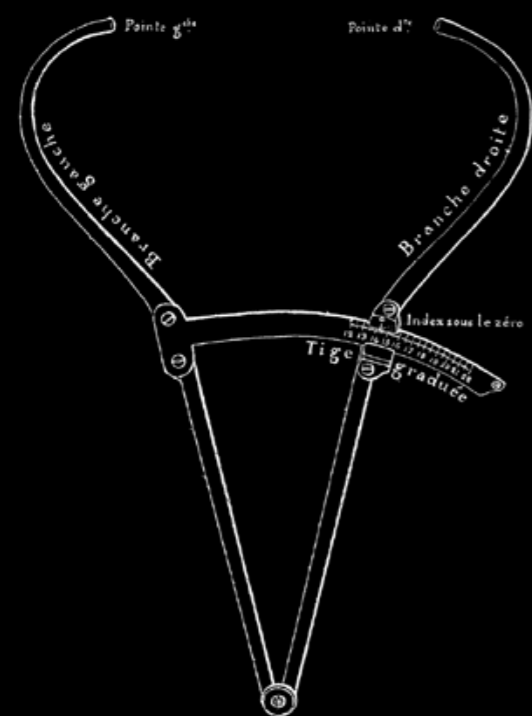
06/01/14 25,89\$ +205,6%



Le corps d'usine
Le corps-objet
Le corps-outil
Le corps corvéable
Le corps de la société
Mon corps résistance
Le corps sensible
Le corps détruit
Une vie ordinaire

COMPAS D'ÉPAISSEUR

pour la mesure de la longueur et de la largeur de la tête.



Pour lire les indications de l'instrument, se reporter via-à-vis le trait étoilé sur le milieu du bord supérieur du verre. Exemple: l'ouverture des branches, sur le double centimètre, est d'environ 14^m 20^m.

Il faut de la méthode
Avec méthode
maintenir l'ordre public menacé
Il faut de la mesure
Avec mesure
relever l'ossature des délinquants

C'est incontestable / ils sont différents



❷❹ DÉRIVER

Les dunes de Sangatte (g)

le fond de la mer (c)

texte de Bangaly (d)

❷❺ DRESSER

Réagir en cas d'attaque (g)

texte de Perrine Le Querrec (c)

un collégien me montre comment

il se place sous les tables (d)

❷❻ CREVER

Les résultats de Goodyear avant et après la

fermeture de l'usine d'Amiens Nord (g)

Didier, ancien salarié Goodyear, travaillait aux

pneus tracteur (c)

texte de Perrine Le Querrec (d)

❷❼ ESQUIVER

Compas de mesure de Bertillon (g)

texte de Perrine Le Querrec (c)

trois adolescent.e.s portent un maquillage

qui déjoue les intelligences artificielles de

reconnaissance faciale

FEUX

Notre projet FEUX est un atlas sensible des feux.

Depuis le premier, celui des cavernes, en passant par les feux politiques, les feux écologiques, les feux de guerre, les feux de religion, les feux symboliques, les feux géologiques ou encore artistiques, nous désirons traverser le temps et proposer une histoire de l'humanité à travers ses feux.

Nos médiums sont l'image photographique, l'archive historique ou contemporaine (image fixe ou animée, texte ou son), l'écriture et l'installation dans l'espace. Leur complémentarité permettra de préciser chaque proposition, de la développer et de questionner les interstices ainsi provoqués : les plis. Nous sommes particulièrement sensibles à la notion de pli, des plis qui assurent la limite et la continuité, qui révèlent et cachent.



CALAIS

Une série de 15 photographies
Des couvertures de survie en feu



INCENDIE DE LA TRIANGLE FACTORY
146 FEMMES BRÛLÉES VIVES

Cent quarante six patrons sur cintre
Fil nylon
Format variable



CORPS POLITIQUES

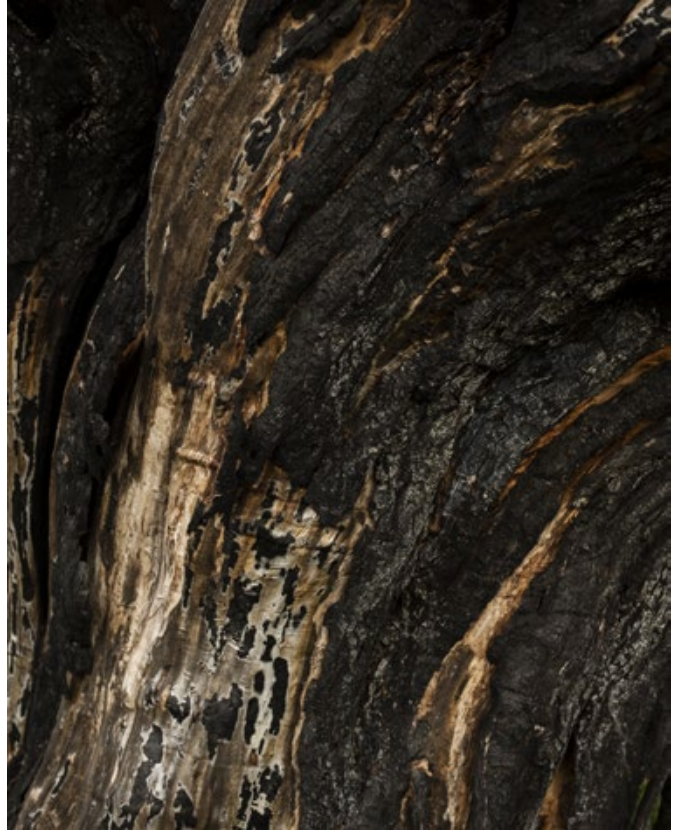
Deux téléviseurs face à face, au sol

Deux boucles vidéo de 1'01''

Valéry et Anne-Aymone Giscard d'Estaing au coin du feu
Immolation du moine Thích Quang Duc

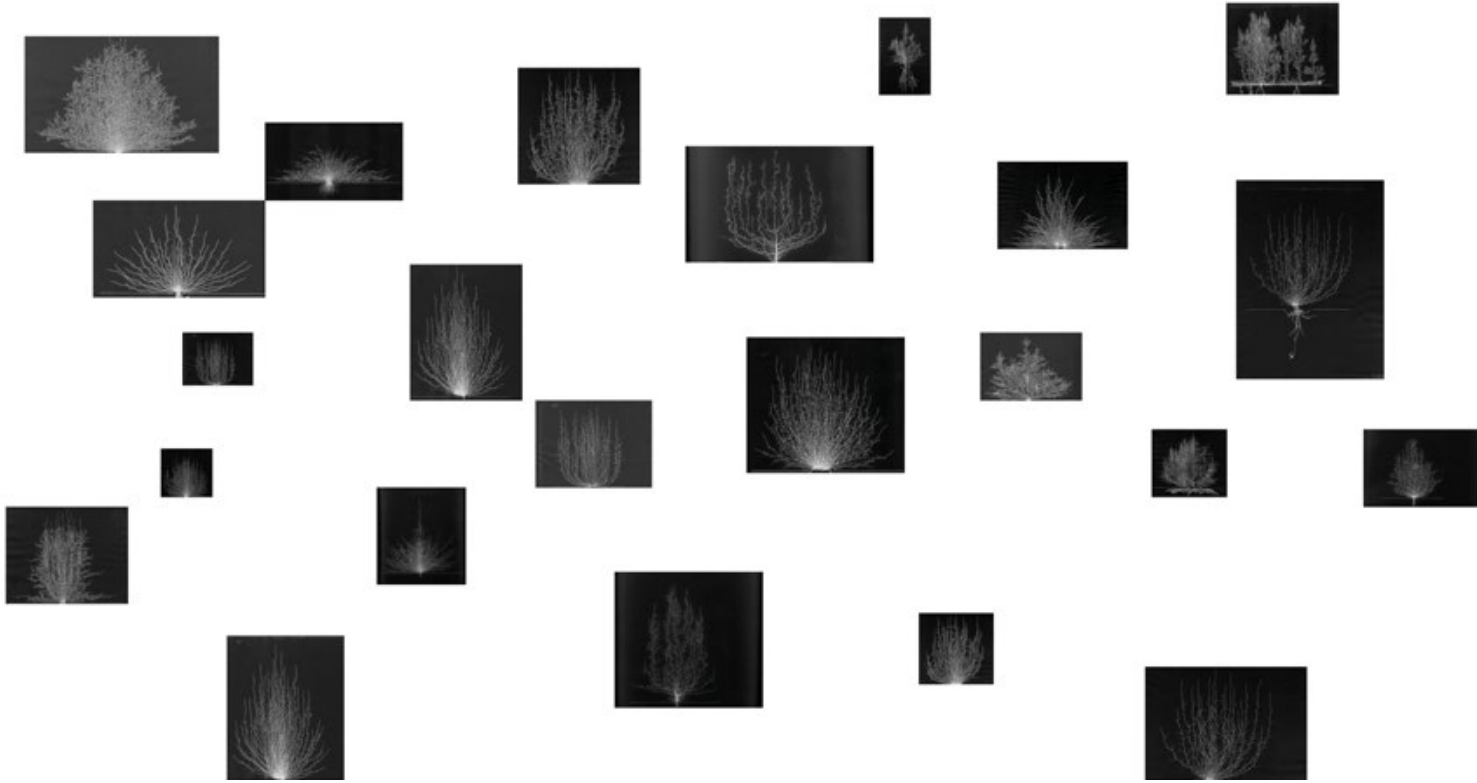
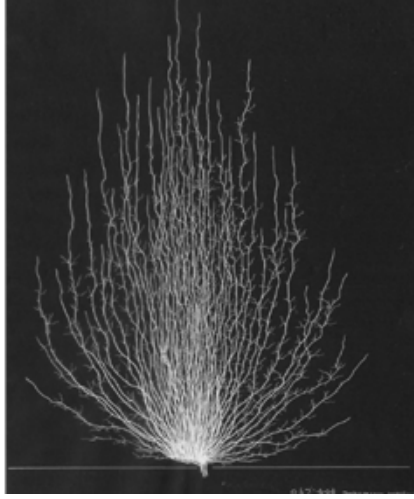


LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ
OU LA MORT



POMMIER NOIR

Installation - Un pommier carbonisé accroché au plafond
(vues de recherche)



Feux de forêts

Cathédrales

Flèches

Les hommes

Franchissent

Les flammes

Sans jamais

Revenir

LES RACINES DU FEU

All over

Dessins de systèmes racinaires de plantes
Poème au mur

LES RUGISSANTES

Les Rugissantes s'ouvrent sur ce constat : nous portons toutes et tous l'océan. L'eau et le sel comme trace historique, mais aussi comme nécessité vitale.

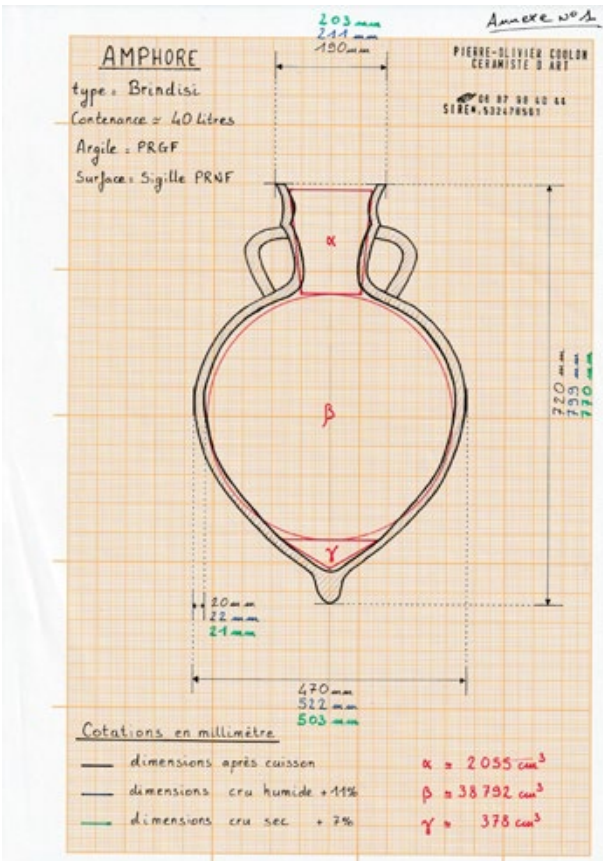
Repliée en nous, cette eau salée est invisible, oubliée, alors qu'elle représente les sept dixièmes de notre masse.

Les Rugissantes propose un mouvement entre cette eau qui nous constitue et l'océan d'où elle vient.

L'installation se compose d'un ensemble d'amphores représentant chacune une femme océanique : chercheuse, poétesse, nageuse, pêcheuse, navigatrice...

Les amphores contiennent la part d'eau de chacune. Elles sont remplies d'eau de mer jusqu'à leur rebord. Sur ces amphores en grès sont écrits les noms de chacune et une citation.

À la surface de chaque amphore, sur l'eau, sont projetées des boucles vidéo de danseuses évoluant dans l'eau. Ces femmes retournent à l'eau, redeviennent océan, se déplient.





Mathieu Farcy
5 rue Carnot
48100 Marvejols

Moitié du duo **PLY** - duo-ply.fr

Représenté par l'agence **Signatures**

06 98 79 66 33
bonjour@mathieufarcy.com
www.mathieufarcy.com

Expositions - publications

2024 Exposition *Les Amazones n'existent pas* - BNF - Grande commande - PLY
2023 Publication du livre *d'amour et de rage* - éditions Stimultania
2023 Exposition *Les Amazones n'existent pas* fondation Jan Michalski - PLY
2022 Parution du livre *Je n'habitais pas mon visage* aux éditions Loco
2022 Exposition monographique à l'Abbaye de Saint Riquier
2022 Résident - centre d'art Léo Lagrange - Amiens
2021 Atelier artistique au lycée du Cateau Cambrésis avec le CRP/ - *féminités*
2021 Saints Loups - Résidence - Amiens
2020 Exposition du CNAP - *L'Augure* - Les Potaumnales - Beauvais - duo PLY
2020 Exposition du CNAP - *L'Augure* - Centre Régional de la Photographie - Douchy les mines - duo PLY
2020 Exposition d'un projet sur la disqualification sociale à l'Abbaye de St Riquier
2019 Exposition au centre culturel Français de Bucarest - *Je n'habitais pas mon visage*
2019 Exposition au festival Circulation(s), au 104 à Paris. *Je n'habitais pas mon visage*
2018 Exposition personnelle - Maison du Département de la Somme - *Je n'habitais pas mon visage*
2017 Exposition collective à la BNF - Un Paysage Français - *Paysages orientés*
2017 Exposition collective à la Villa Tamaris - La Seyne sur Mer - *Paysages orientés*
2017 Exposition personnelle aux Promenades photographiques de Vendôme - *Paysages orientés*
2017 Exposition collective à la SCAM - Mois de la Photo - *Paysages orientés*
2017 Exposition personnelle à Images Singulières - Sète - *Paysages orientés*

À venir

2024 Résidence au GRAPH-CMI - Carcassonne
2024 Exposition au Théâtre la Passerelle - Fécamp
2025 Exposition à La Filature - Mulhouse

Acquisitions

2024 Dix tirages originaux - BNF - *Les Amazones n'existent pas*
2024 Aquisition d'un tirage original - réseau des Artothèques de Picardie
2022 Six tirages tirage originaux - *Paysages orientés* - Artothèque d'Amiens
2021 CNAP - 9 triptyques - *L'Augure*

Bourses - prix - résidences

2023 Aide à la création de la DRAC - projet *Alliances animales*
2023 Résidence 5* - Stimultania - Givors
2022 Lauréats de la grande commande de la BNF - duo PLY
2019 - 2020 Résident du Centre culturel de St Riquier - *La part du feu* - sur la peau et l'enfermement
2019 Présélection au prix Images Vevey Book Award
2018 Lauréat, avec Perrine Le Querrec, de l'appel à projet Flux, initié par le CNAP
2018 Bourse Culture à l'hôpital - DRAC - ARS - Projet Méduse
2018 Bourse d'aide à la création - Région Hauts-de-France - Projet Méduse
2016 Lauréat du projet La France vue d'ici
2015 Aide à la création de la DRAC Picardie - Projet Paysages Orientés
2015 Coup de cœur du Prix Mentor - Freelens
2014 Bourse régionale pour le montage du film 4x8 = 7 ans, sur les ouvriers Goodyear à Amiens.
2013 Soutien de la Mission du Centenaire

Formation

2012-2013 EMI-CFD
École de photographie
2006-2009 IRFFE
Formation d'éducateur spécialisé